

Petites villes de demain : Nicolas Rouxel prend les commandes

Retenue pour adhérer au programme national Petites villes de demain, lequel vise à aider les communes à être plus attractives, la cité de Buffon vient de recruter Nicolas Rouxel pour l'accompagner dans cette démarche. Rencontre.

C'est un défi de taille dans lequel s'est lancé Nicolas Rouxel depuis bientôt deux mois. Nouvellement arrivé dans la cité de Buffon, ce Nantais d'origine a quitté la communauté d'agglomération du bassin de Bourg-en-Bresse pour prendre un poste de chargé de projet à Montbard.

Sa mission ? Accompagner la commune dans le cadre du programme national Petites villes de demain. Un joli pari pour le jeune homme de 29 ans, qui ne cache pas sa motivation de mener à bien ce dossier.

L'opportunité de suivre un projet de A à Z

« J'avais à cœur de mettre mon expérience et mes connaissances au service du projet de revitalisation de Montbard. J'ai décroché mon master en aménagement du territoire et urbanisme en 2015 à Brest et j'ai ensuite travaillé dans le privé, au sein de bureaux d'études, notamment à Dijon et dans le nord de la France », explique celui qui a fini par rejoindre la sphère publique.



Nicolas Rouxel a pris son poste de chargé de projet Petites villes de demain en décembre 2021. Photo LBP/É. B.

« Travailler au sein d'une collectivité territoriale me permet de suivre un projet dans sa totalité, de son émergence à sa réalisation. C'est du concret pour moi.

C'est un poste qui allie à la fois la réflexion prospective et la mise en place d'actions dans différents domaines (habitat, économie, patrimoine...). Et l'avantage d'être

Un club des chargés de projet a été créé

C'était l'un des trois piliers du programme, selon Nicolas Rouxel. Outre les soutiens financiers et les soutiens en ingénierie, le dispositif Petites villes de demain comportait aussi un volet dédié aux retours d'expérience. « Dans ce cadre-là, un club regroupant les chargés de projet du programme s'est donc créé à l'échelle des départements, afin que chacun puisse échanger sur son parcours, ses difficultés... En Côte-d'Or, on essaye de se réunir une fois par mois », raconte le jeune homme, qui trouve l'idée plutôt positive dans le sens où le programme et les postes sont finalement assez nouveaux.

GROS PLAN SUR LE DISPOSITIF

Elles sont 14 communes en Côte-d'Or (et plus de 1 600 à l'échelle de toute la France) à avoir été sélectionnées pour adhérer au dispositif Petites villes de demain. Parmi elles, Montbard et sa communauté de communes du Montbarrois, qui ont d'ailleurs été les premières du département à signer la convention d'adhésion au programme en mai dernier.

Pour rappel, ce dispositif, mis en place jusqu'en 2026, vise à aider les petites villes (jusqu'à 20 000 habitants) à être plus attractives en les faisant bénéficier notamment de soutiens financiers et de moyens en ingénierie. « Ce programme national, porté par l'État et lancé en 2020, va nous permettre de poursuivre le travail déjà engagé depuis 2016 dans le cadre de la revitalisation du centre-bourg », avait expliqué Laurence Porte, maire de Montbard, à l'époque de la signature.

dans une ville à taille humaine comme Montbard, c'est de pouvoir avoir ce contact direct et privilégié avec les élus et les services », souligne Nicolas Rouxel.

Savoir jouer les chefs d'orchestre

Il compte bien jouer le rôle de chef d'orchestre qui lui a été confié. « Mon but est de mettre en musique l'ensemble des actions, de mener à bien leur réalisation,

notamment en termes administratifs et financiers et de faire le trait d'union entre tous les partenaires et les acteurs de ce programme. »

Si Nicolas Rouxel mesure l'ampleur de la tâche qui lui a été confiée, il sait aussi que celle-ci sera passionnante. « Là, je suis encore dans la phase de découverte du territoire et des habitants. Je me dois de prendre connaissance de ce qui a déjà été fait à Montbard (le programme Petites villes de demain, qui s'établit jusqu'en 2026, s'inscrit dans la continuité du dispositif de revitalisation du centre-bourg mis en place entre 2016 et 2022, ndlr), de prendre note des diagnostics en cours, des actions prévues et voir dans quelle mesure nous pouvons en lancer d'autres. C'est un joli programme qui m'attend. »